

## Rhapsodies, Liszt et les tziganes

Ferenc Vizi & l'ensemble Cifra

musique • grande salle • ven 21 oct • 20:30

durée 1:30 avec entracte

Ferenc Vizi, piano / ensemble Cifra : Viktor Oláh, primás / József Csurkuly père & József Csurkuly fils, cymbalum / Ágoston Bartha, alto & vielle à roue / Róbert Csögör, contrebasse

### programme

Chant de Table - cymbalum et vielle à roue

Liszt - Rhapsodie N°11

Verse moi encore du vin que je puisse l'oublier

Aïe, aïe, aïe, aïe - Csardas tzigane

Liszt - Rhapsodie N°12

Les vieux tilleuls de Buda

Le Csardas de la gourmandise

Liszt - Rhapsodie N°9 'Le Carnaval de Pest'

Solo de cymbalum du village de Magyarpéterlaci, Transylvanie

J'ai tout oublié

Liszt - Rhapsodie N°2

'Csardas hongrois' pour vielle à roue

Csardas des coquelicots

La grue vole haut dans le ciel

Liszt - Rhapsodie N°14 'Fantaisie hongroise'

**Liszt est fasciné par le peuple tzigane, fantasque et si libre. Il côtoie leur musique au cours de voyages en Hongrie et intègre les tournures mélodiques, rythmiques et harmoniques qui la caractérisent dans ses propres œuvres. Ses *Rhapsodies hongroises* en découlent directement. Roumain d'origine hongroise, le concertiste virtuose Ferenc Vizi s'entoure de l'ensemble Cifra pour en restituer toute la fougue, la gravité et la mélancolie.**



service éducatif - relations publiques

- responsable Murielle Lluch

04 42 49 00 20

m.lluch@theatre-des-salins.fr

- relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini 04 42 49 00 21

r.rondini@theatre-des-salins.fr

- relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations

Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22

d.trefeu@theatre-des-salins.fr

- relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations

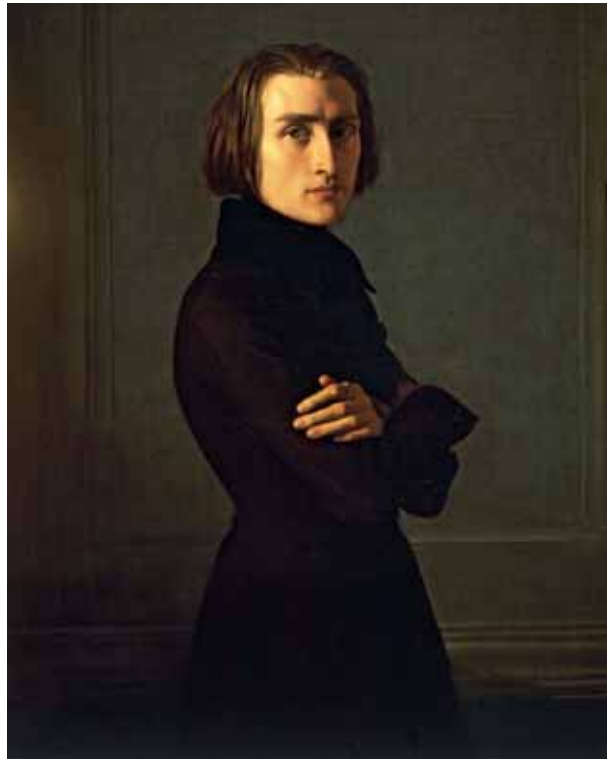
Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27

s.decambourg@theatre-des-salins.fr

# FRANZ LISZT

Franz Liszt (Liszt Ferenc en hongrois) est un compositeur, transpositeur et pianiste virtuose hongrois sujet des Habsbourg-Lorraine, né à Doborján (all. Raiding, aujourd'hui en Autriche) le 22 octobre 1811 et mort à Bayreuth (Allemagne) le 31 juillet 1886.

Liszt est le père de la technique pianistique moderne et du récital. Avec lui, naissent l'impressionnisme au piano, le piano orchestral — Mazeppa, la quatrième étude d'exécution transcendante — et le piano littéraire — les Années de pèlerinage. Innovateur et promoteur de la « musique de l'avenir » Liszt influence et soutint plusieurs figures majeures du XIXe siècle musical : Richard Wagner, Hector Berlioz, Camille Saint-Saëns, Bedrich Smetana, Edvard Grieg et Alexandre Borodine. Aussi féconde que diverse, son œuvre a inspiré plusieurs courants majeurs de la musique moderne, qu'il s'agisse de l'impressionnisme, de la renaissance du folklore, de la musique de film ou du dodécaphonisme sériel.



## Un pianiste virtuose

Toutes les sources s'accordent pour faire de Liszt le plus grand pianiste de son temps. Malheureusement, il n'existe aucun enregistrement pour pouvoir juger s'il était aussi le plus grand pianiste de tous les temps.

Néanmoins, plusieurs indications nous permettent de nous faire une idée de ses capacités de virtuose. D'abord sur le plan purement technique, Liszt possède une main d'une taille peu commune qui lui permet d'atteindre la douzième. Son professeur, Czerny, était, et demeure, le maître incontesté pour ce qui est de la vélocité et de l'agilité pianistique. C'est sur le plan intellectuel que la supériorité de Liszt est la plus visible. Il exécute ainsi quantité de prouesses telles que l'interprétation d'œuvres non encore déchiffrées (une sonate de Moscheles à dix ans, le concerto pour piano de Grieg à soixante), ou l'improvisation sur des thèmes donnés par le public (concert de 1847 à Kiev). Ensuite, il est à remarquer que nombre de ses œuvres requièrent de grandes facultés intellectuelles pour pouvoir être jouées correctement. En témoigne ce commentaire sur les transcriptions de Schubert : « Dans ces lieder la difficulté n'est pas seulement digitale. Elle est aussi intellectuelle. Le chant, situé dans la partie médiane (...) passe constamment d'une main à l'autre, et contraint le pianiste à une gymnastique mentale assez éprouvante, et dont sont incapables, plus simplement, la grande majorité des interprètes actuels. » (Jacques Drillon, Liszt transpositeur (éd. Actes Sud) p. 35.)

## La rhapsodie

Liszt en a composé 19 (entre 1846 et 1853, puis plus tard en 1882 et en 1885), et toutes pour la même raison : légitimer ce qu'il pensait être la musique hongroise (Bartók montrera qu'il s'agissait en fait de musique tzigane). Liszt voulant faire ressortir les points de convergence entre son pays et la civilisation

grecque, il utilisa ce genre, qui désignait le chant du poète ou rhapsode à l'époque homérique. La caractéristique fondamentale de la rhapsodie en tant que genre est l'impression qu'elle laisse d'une improvisation. S'y ajoutent des éléments constitutifs de la transcription, visant à restituer les instruments de la musique tzigane (violon, accordéon...). Selon Haraszti, Liszt n'aurait fait qu'assimiler les techniques tziganes dans ces œuvres, qui ne seraient alors en rien une transcription du folklore bohémien.

Les rhapsodies sont des pièces folkloriques et courtes, de trois à quatorze minutes. Les plus célèbres sont les dix-neuf Rhapsodies hongroises, écrites sur des airs traditionnels tziganes, dont les plus remarquables sont la mélodieuse cinquième (*Héroïde-Élégiaque*), la virulente sixième, la neuvième (*Le Carnaval de Pest*). La deuxième et la quinzième (dite *Marche de Rákóczy*) sont sans doute les deux plus célèbres. On connaît également une *Rhapsodie espagnole* et une *Rhapsodie roumaine* (qui est en fait une version antérieure de la douzième *Rhapsodie Hongroise*, parue dans les *Magyar Rapszodiak*, 1846).

La structure de chaque Rhapsodie hongroise a été influencée par la verbunkos, une danse hongroise en sept parties, chacune avec un tempo différent. Dans cette structure, Liszt a conservé les deux principaux éléments structurels de l'improvisation typique Gitane : le lassan (« lent ») et la friska (« rapide »). Dans le même temps, Liszt intègre un certain nombre d'effets uniques au son des orchestres tziganes, en particulier l'équivalent pianistique du cymbalum. Il utilise également beaucoup la gamme tzigane hongroise.



## Ferenc Vizi, piano

Né en Transylvanie (Roumanie) en 1974, Ferenc Vizi commence le piano à l'âge de neuf ans, dans la classe d'András Körtési dans sa ville natale de Reghin. Gérard Frémy, membre du jury du concours Georges Enesco où Ferenc Vizi remporte un prix spécial, l'incite à entrer dans sa classe au CNSM de Paris en 1992. Il bénéficie du soutien de la Fondation Yvonne Lefébure et en 1999 poursuit ses études auprès de Jacques Rouvier. De 2000 à 2002, il travaille avec Françoise Thinat à l'École Normale de Paris.

Lauréat Juventus dès 1995, Ferenc Vizi se distingue dans plusieurs grands concours internationaux : 1er au concours Saratov en Russie et 4e au Concours Hamamatsu au Japon en 2000, 2e prix au Concours Arthur Rubinstein à Tel-Aviv en 2001, et 2e prix au ARD de Munich en 2002. Il se produit avec des orchestres et en récital en France, Allemagne, Finlande, Russie, Pologne, Hongrie, République Tchèque, Belgique, Luxembourg, Roumanie, Venezuela, Colombie et Mexique et enregistre entre autre, le 2e Concerto de Bartók avec

l'orchestre de la Bayerischen Rundfunk sous la direction de Peter Rundel pour la Radio de Munich. Ferenc Vizi s'est produit comme chambriste avec les violoncellistes Henri Demarquette, François Salque, Françoise Groben, Julian Steckel et Raphaël Perraud et avec les violinistes Graf Mourja, Jean-Marc Phillips-Varjabedian, Alexis Cardenas et Elsa Grether. Il donne deux programmes dans la série 'D'une Rive à l'autre' organisée par Radio France au Petit Palais à Paris et à Venise. En 2009, Ferenc Vizi participe à un concert de musique de chambre exceptionnel au Festival International d'Istanbul aux côtés des flûtistes Bülent Evcil & Benoit Fromanger, et de l'accordéoniste Richard Galliano dans un programme réunissant des œuvres de Debussy, Ohana, Doppler, Galliano & Piazzolla.

C'est en 2004 que Ferenc Vizi donne son premier récital au Théâtre de la Ville à Paris. Depuis il s'y produit régulièrement devant un public enthousiaste et toujours plus nombreux, dernièrement en février 2011. En avril 2011, Ferenc Vizi se produit en récital au Bozar de Bruxelles dans le cadre de la Fête du Palais des Beaux-arts. Il joue également à Barcelone, à Bordeaux, aux Festivals de l'Épau, Piano à Riom et aux Serres d'Auteuil et est invité au festival « Piano Passion » de Saint-Etienne, consacré à Beethoven. En mars 2008, il se produit au Musée d'Orsay et à l'Opéra comique à Paris et au cours de la saison 2009-2010 dans les Scènes Nationales de Saint Briec, Narbonne, Briançon et Alès ainsi qu'à Toulouse, à Bourges, au Théâtre de Verdun et au Festival de Nohant dans un programme consacré à Chopin. Il participe à la Folle Journée de Nantes (Beethoven) et au Festival de la Roque d'Anthéron et se produit dans le cadre de "Piano(s) festival - Xe Rencontres internationales Robert Casadesus" avec l'Orchestre National de Lille.

En avril 2007, Ferenc Vizi interprète le concerto N°3 de Beethoven avec le Württembergischer KammerOrchester ainsi que le concerto N°1 et Totentanz de Liszt avec le Slovak Philharmonic Orchestra à la « Dias de la Música » de Lisbonne. En 2009, il est de nouveau invité au Festival Piano à Riom avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie van Beck. Au programme le concerto BWV 1055 en La Majeur de J. S. Bach et le concerto N°1 Opus 35 en do mineur pour piano et trompette de Chostakovitch. En 2011, Ferenc Vizi joue Totentanz de Liszt avec l'Orchestre National d'Île de France dirigé par Yoel Levi

au Festival de la Chaise-Dieu et prépare pour novembre 2011, une tournée en France avec l'Orchestre Philharmonique d'Etat de Targu-Mures avec le 2e concerto pour piano de Liszt et le 1er concerto pour piano de Tchaikovski.

En automne 2011, et avec l'ensemble de musique traditionnelle hongrois Cifra, Ferenc Vizi crée le programme '**Rhapsodies - Liszt et les Tziganes**' au festival 'Lisztomanias' de Châteauroux et qui sera repris en tournée en France pendant la saison 2011-2012.

Il enregistre la Sonate opus 111 de Beethoven et la Fantaisie opus 17 de Schumann pour le label Æon, et 'Voyage' - œuvres de Schubert, Liszt, et Wagner/Liszt pour Satirino records.

## Cifra



**Dezső Rontó** - primás, voit le jour en 1955 au sein d'une véritable dynastie de musiciens tziganes. Après ses études à l'Académie de Musique Hongroise, il se produit à travers la Hongrie puis, à l'occasion de croisières de luxe, de la Nouvelle-Zélande à l'Alaska tout comme à la Résidence Royale du Maroc. Il remporte le 'MTV Video Music Fiddlestick Prize' en 1984, reçoit en 1998 la Croix d'Argent du Mérite Artistique de la République Hongroise et en 2000 est récompensé par le "Inter LIRa Prize from the International Musicians Society" pour sa remarquable contribution à la musique. Viktor Oláh, véritable incarnation du violon tzigane virtuose, nous transporte en un instant du flamboyant au poignant.

**József Csurkuly (père)** - *cymballum*, est né en 1944, à Magyarpéterlaka, en Transylvanie. C'est au sein de sa famille que très jeune, il se familiarise avec le cymballum. Dès l'âge de 14 ans, il joue dans l'ensemble Maros, en Transylvanie. En plus de son activité de musicien, il se consacre à la restauration et la facture de cymballums et est également passé maître dans l'art de la fabrication des cordes.

**József Csurkuly (fils)** - *cymballum*, est né en 1974 à Marosvásárhely près de Tirgu-Mures en la Roumanie transilvanienne. Sa famille est une dynastie de joueurs de cymballum. Dès l'âge de 8 ans il commence à jouer dans l'Ensemble d'État de Musique traditionnelle hongroise à Tirgu-Mures et à la fin de ses études de percussion au conservatoire de Tirgu-Mures intègre l'Orchestre Philharmonique d'État de Tirgu-Mures. Quand sa famille déménage à Budapest, il poursuit ses études de cymballum, en tant que musicien et luthier, à l'Académie de Musique Franz Liszt de Budapest où, dès la fin de ses études, il commence à enseigner le cymballum ainsi que la musique de chambre. Depuis 2000, il interprète la musique traditionnelle hongroise, des Balkans et du Proche-Orient, tout comme la musique électronique et le jazz, au sein de l'ensemble 'Besh o droM' - [www.beshodrom.com](http://www.beshodrom.com)

**Ágoston Bartha** - *alto & vielle à roue*, est né en 1956, à Budapest. C'est dans les années 70 qu'il commence à s'intéresser à la musique populaire. Depuis lors, il est vielleur et altiste dans divers orchestres. Depuis 1990, il dirige l'ensemble CIFRA, aimant à retrouver le mode de vie libre et authentique des musiciens ambulants. Il réalise les enregistrements du groupe et depuis 1997, collectionne des disques de musique tzigane hongroise 78 tours, d'avant la 2ème Guerre Mondiale. Il possède, à ce jour, une collection des plus complètes.

**Róbert Csögör** - *contrebasse*, est né en 1966. Il étudie le violoncelle dans une école de musique, et très jeune, se familiarise avec la musique populaire. Depuis lors, il fait partie de plusieurs ensembles dans lesquels il joue soit du violon, de l'alto à trois ou quatre cordes ou encore de la contrebasse.

## Extraits de presse

« ... Il cultive pourtant ce qui est erratique, mystérieux, étrange dans cette musique si difficile. Jeu profondément ancré dans le clavier, parfois bondissant (quelle main gauche !), dont le sérieux s'anime parfois d'un caractère ludique bien dans la manière du compositeur. Vizi aime autant la fracture, l'accident, que la méditation. Il donne aux dernières variations leur insondable mélancolie, il en chante les lignes si proches de celles d'une aria belcantiste sans jamais solliciter affectivement le texte. Ferenc Vizi est une sorte de vieux sage. » Alain Lompech - **Le Monde** à propos des Variations Diabelli de Beethoven en concert

« Ferenc Vizi est un des ces pianistes rares qui dont le toucher poétique ne tombe jamais dans la facilité. » Judith Chaine - **Télérama**

« Beethovénien né, virtuose exceptionnel, Ferenc Vizi est un pianiste d'origine roumaine (né en 1974) dont on reparlera. Sans jamais solliciter le texte il relance le discours dans la Kreutzer et offre un soutien de rêve à l'archet d'Henri Demarquette dans une sonate pour violoncelle de Prokofiev à la fois lyrique et interrogative. » Patrick Szersnovicz - **Le Monde de la Musique**

« ...Ce pianiste de trente ans possède quelque chose de pur et de droit qui se transmet instantanément à la musique qu'il joue. Son interprétation naturelle et sans complexes attire immédiatement l'attention. On sera sensible, surtout, à la personnalité irresistible de ce pianiste pour qui la musique semble avant tout une histoire de contact et non pas d'isolement. » Olivier Bellamy - **Le Monde de la Musique**

« ...il compte parmi les plus impressionnantes et attachantes personnalités du piano de sa génération. Découverte urgente et indispensable. » Jean Lukas - **La Terrasse**

« ...ce virtuose à la présence poétique étonnante, au jeu chaleureux et intense... » Alain Cochard - **Zurban**

### Superbe équilibre

« Habitué du Théâtre de la Ville où il est régulièrement invité, le pianiste roumain d'origine hongroise Ferenc Vizi est de la trempe des grands interprètes. Il le prouve dans un récital d'une densité et d'une tenue irréprochables... La technique aboutie rejoint l'intensité expressive... Liszt occupe le début de la seconde partie avec le fameux Liebestraume n° 3, raffiné, subtil, sans excès romantique et surtout avec trois des Etudes d'exécution transcendante (Appassionata, Harmonies du soir, Chasse sauvage) d'une virtuosité ébouriffante sans cesse imprégnée de musicalité... Le bis va de soi quand on se souvient du culte que vouait Chopin à Mozart : la Grande Polonaise brillante op. 22. Une merveille de souplesse et de clarté, servie par des doigts d'une agilité impressionnante ! Public nombreux et enthousiaste pour saluer un pianiste attachant et profond, étranger à l'esbroufe et aux effets de manche. » Michel Le Naour - **concertclassic.com**